KOUZMINE-KARAVAÏEFF

Le Monde

ARTICLE ILLUSTRATION WITH GAO BROTHERS' SCULPTURE – LE MONDE

Jérôme Doyon
« Le numéro un chinois est venu à bout des obstacles internes du Parti »

Fin octobre, le plénum du comité central a déclaré Xi Jinping « noyau dur » du Parti communiste chinois. Une distinction rare, qui renforce considérablement l'autorité du secrétaire général, désigné à l'automne 2012, signale le chercheur



« Miss Mao essayant de tenir l'équilibre sur la tête de Lénine» (2010), sculpture en acier des frères Gao. (COURTESY OF KEMPER MUSEUM OF CONTEMPORARY ART)

Les frères Gao
Originaires de Jinan (province de Shandong), Zhao et Qiang, nés

ENTRETIEN

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS BOUGON

Jérôme Doyon est chercheur associé au Conseil européen des relations internationales (ECFR) et rédacteur en chef de la revue *China Analysis*. Il est l'auteur de *Négocier la place de l'islam chinois. Les associations islamiques de Nankin sous l'ère des réformes* (L'Harmattan, 2014) et travaille actuellement à une thèse sur le système politique chinois.

Comment interpréter la décision du 6e plénum de placer Xi Jinping comme « noyau dur » du Parti communiste chinois (PCC) ?

La terminologie est notable, car elle met Xi dans le groupe des leaders importants du Parti, un honneur que Hu Jintao *(son prédécesseur)* n'avait pas obtenu. C'est d'autant plus intéressant que, au début de l'année, cette terminologie avait déjà été utilisée, relayée par des dirigeants locaux qui mon-

parlementaire avant de devenir, un an plus tard, une campagne nationale.

Le but commun de ces campagnes est de combattre les quatre styles de travail indésirables: «l'hédonisme, le formalisme, le bureaucratisme et l'extravagance». C'est un discours moralisateur. Il s'agit de campagnes éducatives pour les cadres. Ils sont réunis pour discuter de ces thèmes et des discours s'y rapportant. Il y a également des séances d'autocritique et de critique des collègues. Lesquelles pèseront sur leurs carrières: de nouvelles règles prévoient que ceux qui ont été critiqués ne peuvent plus être promus. Ils risquent même d'être rétrogradés, ce qui était très rare jusqu'à présent au sein du PCC. Généralement, soit on était promu, soit on était expulsé.

Xi Jinping bouscule-t-il les règles mises en place après la Révolution culturelle par Deng Xiaoping ?

On le voit surtout dans la manière dont sont désormais gérées les jeunes générations de cadres. Depuis 1982, des règles de limites d'âge étaient imposées à tous les niveaux de

plus subjective. Si on prend moins en compte les critères objectifs, les cadres chargés du recrutement acquièrent plus de pouvoir. Cette élimination des règles d'âge signifie un retour à un centralisme démocratique classique. A tous les niveaux, le chef du Parti a le pouvoir de choisir qui il veut promouvoir ou pas.

On assiste donc à une personnalisation du pouvoir à tous les niveaux ?

Oui. Xi Jinping le fait à son niveau, mais il

la mégapole de Chongqing et grand rival de Xi, ensuite celle de Zhou Yongkang, l'ancien responsable de la sécurité sous Hu Jintao, puis à celle de la province du Shanxi... Sans oublier les réseaux clientélistes au sein de l'armée. La lutte anticorruption a également été menée de façon méticuleuse. Sont affectés, en majorité, des cadres locaux, or ils n'ont guère de pouvoir et n'ont pas les moyens de se révolter. Je ne crois pas qu'il s'agisse seulement d'un règlement de comptes entre factions politi-